

Partageons la joie, c'est le temps

Il me semble qu'il y a des ordres qu'on ne peut quasiment pas entendre, des commandements impossibles à recevoir à certaines heures.

Des impératifs comme: « Réjouissez-vous », « Soyez dans la joie », sont de ceux-là.

Quand je suis de mauvaise humeur, il n'y a pas un chrétien qui pourrait me faire sourire. La joie, ça ne se commande pas.

Les mots sont pourtant là, qui remplissent la liturgie du jour: joie, sérénité, fête, ovation, allégresse, bonheur, salut, ... ça nous suffit.

Ce qu'ils veulent dire, ce qu'ils nous « commandent », c'est ceci: « Cherchez **les motifs** de vous réjouir », car il y en a, et il y en a beaucoup. Cherchez les raisons d'espérer. Le malheur, c'est qu'on refuse de les regarder.

Ces motifs, quels sont-ils?

- Le Seigneur est proche de nous, il est sur le point de nous revenir.
- Le Seigneur écarte nos accusateurs, c'est-à-dire ceux qui nous empoisonnent la vie.
- Le Seigneur est en toi, tu n'as plus à craindre d'être malheureux.
- Il te renouvellera par son amour; il t'aime toujours.
- Supplie le ciel. Ça te redonne la paix du cœur.
- Interroge le Seigneur: Que devons-nous faire?

Il nous répond, Il éclaire nos cœurs avec douceur, comme l'aurore chasse la nuit.

Quels sont mes raisons à moi pour me réjouir? Il en a beaucoup. C'est par là, Seigneur, que tu nous invites à la joie.

Louis Fecteau, prêtre



LES BANCS PUBLICS

Étudiant, j'allais aider mon père à disposer la publicité dans son commerce. Deux choses retenaient notre attention: faire la présentation des vitrines et préparer les « show cases ». Ces derniers étaient relativement faciles à monter, mais il n'en était pas ainsi pour les vitrines donnant sur la rue. Heureusement que les compagnies nous fournissaient de beaux « displays », remplacés plus tard par des « posters ». En fait, seul le nom français (!) était différent. Mais nous apportions une attention particulière à intéresser les clients éventuels par de la beauté, tout en respectant les règles du bon jugement. Le temps de Noël était particulièrement propice à des créations inspirées par la fête.

Si je parle de « pub », c'est que récemment j'ai été frappé par un panneau publicitaire dans un abribus. À l'été, on y voyait un paysage en fleur invitant à l'excursion en pleine nature. On l'a remplacé au début de l'automne par un couple enlissé, à demi-nu, faisant la promotion de condoms. Faut croire que c'est l'activité automnale... Que sera alors la publicité de l'hiver? Je doute fort qu'on y représentera une scène de la Nativité.

Une agence installe à ses frais dans les endroits publics des bancs comportant des affiches publicitaires sur le dossier. Si certaines ont un certain sens artistique et affichent un message de bon goût, on ne peut pas en dire autant de certaines autres...



Heureusement la neige vient recouvrir pour un temps les laideurs de la ville et jouera aussi son rôle sur les bancs publics. Pour ma part, je souhaiterais que ces « pubs de mauvais goût » soient installées non pas sur le dossier des bancs, mais plutôt sur la banquette.

Vous devinez sans doute pourquoi !

Bernard St-Onge / www.railleries.ca

LA JOIE

Le temps de l'Avent est traditionnellement un moment de pénitence et nous le vivons déjà depuis deux semaines.

Le troisième dimanche vient cependant rappeler que nous nous préparons à accueillir l'Emmanuel qui est ce Dieu avec nous. D'ailleurs liturgiquement nous pouvons porter le vêtement rose signe de cette dimension nouvelle.



Sophonie nous dit de pousser des cris de joie, d'éclater en ovations et de nous réjouir dans l'allégresse. C'est pour remercier le Seigneur de sa protection.

Pour nous c'est l'anticipation de cette délivrance qu'apporte le Seigneur. Nous avons parfois l'impression de renouveler la même chose depuis longtemps et pourtant c'est toujours nouveau comme vécu à l'occasion d'un anniversaire de naissance.

Paul reprend le même thème avec une dimension de l'espérance. Soyez dans la joie car l'Amour s'incarne. Celui qui vient est proche. C'est une invitation à l'action de grâce car deux mille ans dans l'histoire de l'humanité c'est peu.

Nous sommes invités à témoigner de cette joie car notre société est souvent morose et tente même parfois de faire disparaître Noël au profit de la fête de l'hiver.

La question de la laïcité est certainement pertinente mais, comme chrétiens, nous devons défendre nos valeurs essentielles. L'Incarnation est à la source de Pâques et donc de notre foi.

Luc propose des moyens concrets de signifier la joie de l'Évangile comme le partage, la franchise, l'honnêteté, la non-violence et la paix.

Ces valeurs sont très présentes à l'occasion de Noël. Ce sont les partages des guignolées, l'échange de cadeaux, des occasions de réconciliation, des visites à des personnes et beaucoup d'autres gestes posés et toujours portés dans la prière.

Soyons dans la joie et l'allégresse dans toutes les occasions d'aimer et d'être aimés.

Daniel Gauvreau ptre